

# Le musée suisse de plein air est en train de naître — état actuel des travaux préparatoires

MAX GSCHWEND

Au cours des mois prochains, le dé sera jeté: il va être décidé si le Canton de Berne et la Confédération Suisse vont allouer des moyens financiers à l'édification du Musée suisse de plein air, comme prévu par le plan. Bientôt, la première phase sera achevée. Sans doute peut-on faire en ce moment une brève récapitulation.

L'article de l'auteur „Musée suisse de plein air?“ publié dans le numéro 3/4 1962 de la revue „Heimatschutz“ (Protection de la patrie) a porté un point d'interrogation intentionnellement. Bien entendu des essais de constituer un musée de plein air en Suisse existaient déjà auparavant, mais de nombreuses autorités ont réfuté cette idée. Elles ne pouvaient pas s'imaginer que des monuments de l'art du bâtiment rural pourraient être transférés dans une autre région du pays. En effet, de nombreuses personnes compétentes étaient persuadées que le fonds de bâtiment est en sa majeure partie intact et que de ce fait on peut considérer comme musée de plein air la Suisse toute entière.

Dans ces conditions il est facile de s'imaginer le retentissement violent, on pourrait même dire passionné, provoqué par cet article. La lutte avec les adversaires durait des années; les adversaires furent axés d'une part contre les musées de plein air de manière générale, d'autre part contre la fondation d'un musée central. Enfin les larges couches ont adopté l'idée que la protection de la nature, du paysage, des sites, la conservation des maisons précieuses en place (in situ) peuvent très bien exister et se développer à côté des efforts visant la fondation d'un musée de plein air. En effet, les deux tendances visent au même but: la conservation et la préservation du fonds de bâtiment précieux, inciter à la compréhension et au respect de ce fonds, contribuer ainsi au maintien d'un facteur important de notre culture rurale. Les voies pour y parvenir sont toutefois différentes.

Les représentants compétents de la Ligue Suisse de Sauvegarde du patrimoine national (Heimatschutz) admettent aujourd'hui l'utilité d'un musée de plein air qui pourra à sa façon compléter le programme de

protection du patrimoine national et l'enrichir de nouvelles suggestions. De ce fait, on décida d'encourager tant la protection du pays et des bâtiments, que les efforts tendant à la fondation du Musée suisse de plein air. La révolution profonde dans le bâtiment rural au cours de ces dernières années et le dépérissement constant et progressif du fonds de bâtiment est tellement évident qu'il faut aujourd'hui encourager tout ce qui peut contribuer à la conservation des valeurs irremplaçables de la culture du bâtiment rural. Quelle forme pourrait mieux convenir à cette fin qu'un musée de plein air?

Dans le canton de Berne s'est constitué un groupe actif („Miis scheena Schwyzerdeerfli“) qui a suggéré de localiser le musée de plein air dans une partie à peu près intacte du village de Brienz. Plus tard d'autres terrains adéquats pour l'installation de musée ont été proposés.

Une enquête détaillée d'une commission d'experts constituée en 1963 sur l'initiative du ministère de l'Intérieur de la Confédération a montré que les projets présentés le 10 décembre 1964 sont les plus importants: il s'agissait, dans ces projets, de créer un musée suisse de plein air dans la région de Ballenberg, au-dessus du village de Brienz. Entretemps les analyses de l'architecte G. Ritschard — initiateur principal du groupe „Miis scheena Schwyaerdeerfli“ — ont conduit à proposer la région de Ballenberg, comme localisation idéale d'un tel village.

Sur une crête montagneuse formée par des glaciers, avec un paysage changeant de structure diversifiée, se trouvent des îlots de clairières encadrées d'une forêt mixte naturelle: de ce fait les ensembles des bâtiments trouveront un cadre naturel pour constituer des unités intégrales avec leur environnement. La région est favorable d'autre part sur le plan climatique et des transports, au bord du bassin de l'Aar. En plus, la région n'est économiquement exploitée qu'extensivement, et le musée n'a pas besoin de se servir du sol agricole précieux. Cette région — avec en plus un petit lac protégé déjà à l'heure actuelle — est déjà recherchée par des touristes. Il va de soi qu'elle pourrait devenir, grâce à l'attrait du musée, une région touristique de premier ordre, en raison aussi, ce qui est très important, de la proximité de la route très fréquentée de Brünigstrasse et des routes allant vers les cols de Susten et de Grimsel. Sur le plan économique, le Musée suisse de plein air jouera un rôle intéressant pour la région de l'Oberland Bernois et pour les zones avoisinantes qui, pour le moment, ont relativement peu de possibilités économiques sans grand essor industriel.

En 1962, on a fondé à Brienz „L'Association pour la création d'un musée de plein air à Ballenberg“ qui a repris les idées et les activités de l'ancien groupe d'action et qui s'est engagé de manière concrète à la réalisation du projet. Déjà en 1963 le Grand Conseil de Berne a décidé, à grande majorité de voix, d'étudier la possibilité de soutenir l'idée de la fondation du Musée suisse de plein air. Les travaux prépa-

ratoires, effectués par la commission d'experts sus-mentionnée, ont ouvert la voie pour la mise au point du projet Ballenberg.

L'Association a chargé les Messieurs G. Ritschard (questions techniques) et M. Gschwend (questions scientifiques) de faire les études et de réaliser les projets nécessaires. Grâce à des travaux de plusieurs années, les divers aspects ont pu être tirés au clair. Un projet détaillé à la date du 20 janvier 1967 a permis aux deux spécialistes d'exposer leurs idées. En dehors d'un exposé historique et des renseignements sur le principe, les tâches et les besoins d'un musée de plein air et en plus d'une étude sur son importance du point de vue de la sauvegarde du patrimoine national de la protection des monuments et de son rôle par rapport aux musées déjà existants, l'élément principal de ce projet était bien entendu, le „Projet Ballenberg“ lui-même.

La conception scientifique prévoit un certain nombre de groupes de bâtiments, assemblant de manière adéquate des bâtiments et des fermes, caractéristiques pour telle ou autre région. On insiste, dans le projet, sur les liens fonctionnels logiques entre les diverses constructions formant un ensemble. Une grande attention est consacrée aux questions du milieu naturel, à l'aménagement intérieur — mobilier approprié de même que divers objets et outils — et on n'omet pas la possibilité d'y exposer de vieux procédés artisanaux. Beaucoup de travail a été consacré à élucider toutes les questions s'attachant aux problèmes en corrélation d'accès de l'ensemble envisagé et de son infrastructure. Les projets en question ont essayé de mettre à profit au mieux les conditions existantes.

En 1968, on a fondé la „Fondation du Musée suisse de plein air de Ballenberg“. Le capital a atteint au moment de la fondation 268.000 francs suisses. Le canton de Berne, de nombreuses communes, institutions et donateurs privés y ont contribué.

Les études visant à la réalisation du musée de plein air ont pu continuer au cours des années suivantes. Nous espérons n'offenser personne en ne citant pas dans le cadre de ce bref aperçu nominale tous les collaborateurs, aides et amis du musée. Il est à noter que jamais une telle oeuvre ne pourrait être réalisée sans une large participation. Beaucoup d'amis y ont contribué et ont permis ainsi de se rapprocher du but envisagé. Un grand MERCI revient à tous.

Grâce au travail systématique de G. Ritschard, on a pu peu à peu agrandir le terrain nécessaire. Ainsi le canton de Berne possède actuellement 200 000 m<sup>2</sup> sur les 50 hectares prévus. Un accord portant sur 70 000 m<sup>2</sup> a été conclu avec la commune de Brienzwiler ce qui a permis de se procurer d'autres terrains qui peuvent être donnés à titre de dédommagement éventuel.

Il va sans dire que diverses difficultés ont apparu sur un plan aussi sensible que l'achat des terres. Nous sommes toutefois persuadés que les différents éventuels vont s'éclaircir et s'aplanir: en effet, la grande

majorité des habitants des communes avoisinantes accepte le projet de l'édification du musée de plein air de façon très positive. A l'heure actuelle on est en train de négocier l'achat de terrains qui sont encore indispensables pour le musée.

Déjà lors de l'élaboration du projet préalable de même que plus tard diverses maisons ont été proposées. Après une analyse et l'évaluation il est possible d'accepter certaines de ces propositions. Pour le moment la majeure partie de ces maisons reste en place tant qu'il ne sera pas définitivement décidé de la fondation du musée. Certaines maisons ont dû cependant être transférées à Ballenberg pour qu'elles ne soient pas définitivement perdues. Ainsi on a pu sauver déjà plusieurs monuments précieux de l'architecture populaire. Le travail lié à la décomposition et la construction nouvelle de ces maisons a apporté les premières expériences pratiques dans ce domaine.

Ainsi quatre bâtiments se trouvent actuellement sur le territoire prévu, dans les groupes correspondants. Certains sont inachevés. Il s'agit du „Hochstud-Ständerbau“ (1760), maison d'un manoeuvre (en Suisse appelé „Tauner“) du plateau central de Berne; un bâtiment en bloc (1698) avec partie résidentielle et d'exploitation provenant d'Adelboden; „Fachwerkhaus“ de Richterswil (vers 1770) et un bâtiment en bloc avec un décor extraordinaire de la façade de Brienz (1776).

Bien que le canton de Berne, diverses institutions et aussi des particuliers ont fourni des sommes importantes, on n'a pas été en mesure d'achever les constructions. A l'heure actuelle on est en train d'achever la maison d'Adelboden où l'accès des touristes sera bientôt permis. Les objets servant à l'aménagement ont été donnés en cadeaux ou prêtés par des habitants d'Adelsboden et du Frutigtal. Il a été encourageant de suivre la bonne volonté de collaboration et l'enthousiasme de la population. Nous ne doutons pas que lors de l'aménagement des autres maisons nous aurons aussi le soutien de la population de la région en question.

On veut achever la construction aussi des autres maisons. Nous nous efforçons de les adapter au milieu de façon à créer des liens naturels.

Aujourd'hui de nombreux touristes viennent déjà à Ballenberg ce qui cause des problèmes sur le plan d'organisation des travaux. Nous sommes par contre heureux que M. P. Tschudi, membre du Conseil fédéral et certains de ses collaborateurs sont venus voir Ballenberg. M. P. Tschudi a déclaré que la Confédération est prête à accorder pleinement son aide au musée qui sera fondé et dirigé sur des bases scientifiques.

A l'heure actuelle les architectes G. Ritschard et D. Widmer, sont en train d'achever le projet final qu'il faut soumettre en automne prochain aux autorités du canton et plus tard aussi aux autorités confédérales. Le canton de Berne a fourni aux travaux préparatoires une somme de 800 000 francs suisses sous forme de crédit pour les années 1970 et 1971. La résolution inhérente dit textuellement: „Ces sommes sont destinées

avant tout à parachever le projet du musée pour qu'il puisse être soumis le plus tôt aux autorités cantonales et fédérales. D'autre part les sommes doivent couvrir les travaux de bâtiment nécessaires tant que l'on ne peut pas les financer autrement. Les sommes doivent permettre de couvrir les frais des différents projets. D'autres attributions ne seront décidées qu'après la présentation du projet définitif et du budget (devis) des investissements et de l'exploitation probables“.

De nombreuses questions sont apparues sous des formes nouvelles car depuis la mise au point du projet préalable des conditions ont changé, et on a aussi dû tenir compte des critères du plan d'aménagement régional et local. La commission scientifique et technique de la „Fondation du Musée suisse de plein air de Ballenberg“ a analysé la structure des ensembles de divers bâtiments pour que les constructions respectives puissent être implantées selon une conception longuement mûrie. Dans ce domaine l'auteur s'appuie sur les résultats d'une excellente recherche effectuée pendant plusieurs dizaines d'années dans le cadre de l'action „Étude de la maison rurale en Suisse“ dont on n'a publié jusqu'alors que quelques parties. Tous ces travaux sont une garantie de ce que la structure des bâtiments qui seront construits à Ballenberg va respecter les critères les plus récents des recherches et que parmi les types existants, on choisira les types les plus caractéristiques.

Bien entendu, il faudra trouver des solutions adéquates à diverses questions organisationnelles. Nous sommes persuadés toutefois qu'elles n'empêcheront pas la mise en oeuvre de ce projet grandiose: en effet, des difficultés doivent être surmontées au début — et au cours — de chaque ouvrage d'une telle envergure.

En 1970, le Dr J. Britschgi fut élu secrétaire général de la fondation. Avec beaucoup d'énergie et d'esprit il a soutenu la planification et a élaboré personnellement bon nombre de solutions diverses de problèmes professionnels. Maintenant un autre problème devient actuel, celui de la nomination d'une direction du musée active et scientifiquement bien fondée.

Et ainsi je reviens au début de mon exposé. Sous peu il est possible de s'attendre à l'achèvement du projet. Comme c'est habituel chez nous, le projet sera discuté par les autorités de même que par le public. Certains doutes, certaines critiques seront exprimés, des amendements seront soumis. Toutes ces suggestions peuvent changer la face définitive du musée. Mais nous ne doutons pas que les autorités compétentes reconnaissent l'importance de la fondation du musée de plein air et qu'elles vont donner tout leur appui à ce projet. C'est un impératif culturel pour notre génération de conserver les constructions traditionnelles — inchangées à l'extérieur comme à l'intérieur — en tant qu'exemples d'une époque culturelle achevée.

Les tâches scientifiques, pédagogiques et culturelles du musée de plein air sont réalisées dans le projet Ballenberg d'une façon excellente.

L'aspect économique du projet est aussi très favorable à l'essor d'une région économiquement peu développée de notre pays et la zone ainsi formée va assurer à de nombreuses personnes une détente et un but touristique fort intéressant. Les autorités cantonales et fédérales vont bientôt décider du sort de ce projet. Nous sommes persuadés que leur décision lui sera favorable.